

MESSAGES CLÉS

CONSTAT D'AGRESSION SEXUELLE

Une étude rétrospective des HUG et du CHUV, 2018-2021, pour améliorer la prévention, l'information et la prise en charge des victimes par les services des urgences

Sara Cottler-Casanova¹ ; Véra Lourenço¹ ; Cécile Guillot¹ ; Antoine Poncet² ; Patrice Mathevet³ ; Patrick Petignat¹ ; Michal Yaron¹ ; Tony Fracasso⁴ ; Jasmine Abdulcadir¹.

Contact

Jasmine Abdulcadir, Service de gynécologie, Département de la femme, de l'enfant et de l'adolescent, Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), Genève, Suisse. Jasmine.abdulcadir@hcuge.ch – +41 22 372 40 49

Objectif

Déterminer les caractéristiques des personnes ayant rapporté une agression sexuelle aux urgences gynéco-obstétricales des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) entre 2018 et 2021.

Méthodes

Analyse rétrospective des rapports médico-légaux des personnes ayant rapporté une agression sexuelle aux urgences gynéco-obstétricales des HUG et du CHUV entre 2018 et 2021.

Inclus-e-s : les femmes cisgenres, non-binaires, queers, les hommes transgenres ayant une vulve et un vagin et les femmes transgenres, quelle que soit leur orientation sexuelle, d'au moins 14 ans.

Exclu-e-s : les enfants, adolescent-e-s < 14 ans, les hommes cisgenres et les hommes trans ayant un pénis (qui ne recourent généralement pas aux urgences gynéco-obstétricales après une agression sexuelle) et les patient-e-s récurrent-e-s avec plus de 3 agressions sexuelles rapportées à un centre participant dans la période de l'étude (il n'a été inclus que les trois premières agressions).

Durant la période de l'étude, les deux hôpitaux universitaires ont utilisé les mêmes prises en charge et formulaire de rapport médico-légal d'agression sexuelle ce qui permet une description uniforme des caractéristiques sociodémographiques et cliniques.

Résultats clés

Parmi les 962 rapports d'agression sexuelle durant les 48 mois de l'étude analysés, 740 ont finalement été retenus pour l'étude.

- ▶ Âge médian des victimes : 24 ans (intervalle interquartile : 19 à 33 ans ; intervalle : 14 à 93 ans).
- ▶ Les jours du week-end, le nombre de constats d'agressions est deux fois plus élevé qu'en semaine (45 % des constats d'agressions sexuelles sont intervenues le week-end).
- ▶ Durant l'été, le nombre mensuel d'agressions est augmenté de moitié. Les mois d'été ont compté le plus grand nombre de consultations (34 %).
- ▶ 58 % des victimes indiquent connaître leur agresseur, 28 % ne pas le connaître, et 14 % ne savaient pas s'ils connaissaient ou non l'agresseur du fait d'une amnésie.
- ▶ 24 % des patient-e-s étaient dans l'incapacité de se souvenir ou de spécifier le type de pénétration subie (s'il y avait eu pénétration), du fait d'une amnésie.
- ▶ 67 % des patient-e-s ont rapporté une pénétration vaginale, 17 % anale et 21 % orale.
- ▶ 63 % des victimes ont déclaré avoir absorbé des substances avant l'agression (alcool, drogues).
- ▶ 60 % des victimes sont venu-e-s de leur propre chef vs. 40 % envoyées par la Police ou le Ministère public.
- ▶ 56 % des agressions sexuelles ont lieu au domicile (de la victime, de l'agresseur ou les deux).
- ▶ 83 % des patient-e-s ont consulté en moins de 72 heures suite à l'agression sexuelle.
- ▶ Sur les 705 patient-e-s ayant effectué un examen gynécologique, 28 % présentaient des lésions ano-génitales. 21 % des patient-e-s ayant fait l'objet d'un examen gynécologique et rapporté une pénétration anale, présentaient des lésions anales. 28 % des patient-e-s ayant fait l'objet d'un examen gynécologique et rapporté une pénétration vaginale, présentaient des lésions génitales.

Conclusions et recommandations

Ces données peuvent informer l'ensemble de la population générale et les divers acteur-ice-s du terrain, législateur-ice-s compris-e-s, sur le recours aux urgences gynéco-obstétricales après une agression sexuelle, et contribuer à améliorer les stratégies de prévention et d'éducation en matière de santé, ainsi que les services aux personnes concernées. Il n'existe aucun observatoire national des personnes consultant pour agression sexuelle dans les hôpitaux suisses. Nous visons la création d'un observatoire national qui puisse informer des programmes de prévention, de soins et d'éducation contre les agressions sexuelles et de ses conséquences, à destination des hommes et des femmes.

1. Service de gynécologie, Département de la femme, de l'enfant et de l'adolescent, Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), Genève, Suisse | 2. CRC et Unité d'épidémiologie clinique, Département de santé et médecine communautaires, Université de Genève et Hôpitaux universitaires de Genève, Genève, Suisse | 3. Service de gynécologie, Département femme-mère-enfant, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Lausanne, Suisse | 4. Centre universitaire romand de médecine légale Lausanne-Genève (CURML), Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), Genève, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Lausanne, Suisse

